

“ La lutte contre la tuberculose n'a été au début qu'une œuvre de bienfaisance ”, plus tard nos gouvernants ont apporté assistance à l'initiative privée, et ce problème insoluble n'est plus aujourd'hui le rêve d'un médecin philanthrope en mal de concept maniaque, mais une réalité matérialisant l'idée d'un esprit transcendant.

Compléter l'armement en favorisant avec l'assistance individuelle, l'isolement du tuberculeux indigent, toujours plus dangereux pour son entourage; faire comprendre, à une population qui n'a jamais connu la nécessité de prendre soin des malades pauvres, l'effort qu'on attend d'elle dans la lutte universelle contre le fléau moderne; assurer par souscriptions privées la fondation d'un hôpital anti-tuberculeux; intéresser les gouvernements à pourvoir dans une certaine mesure à l'érection et l'entretien d'une œuvre purement philanthropique, tel fut le programme élaboré par la Société de Patronage de l'Hôpital des Tuberculeux de Québec, tel est le mouvement dont notre excellent maître, le Dr Arthur Rousseau, fut l'énergie causale, tel est l'évènement glorieux qui eut son prologue en 1911 et son dénouement en juin 1918.

L'Hôpital de Ste-Foye, qui s'appelle “ Laval ” peut recevoir 100 malades. Il est situé dans un endroit enchanteur, unique, pittoresque à l'extrême, dominant la vallée de la Rivière St-Charles à l'avant-scène et regardant à l'arrière-plan les Laurentides, dont le versant-sud ferme la scène; à droite la vue plonge par-dessus Québec, sur le St-Laurent et l'Ile-d'Orléans. La côte de Beaupré et ses montagnes aboutissant au cap Tourmente à 35 milles, ferment l'horizon nord, nord-est. A gauche, la limite c'est l'horizon lui-même. Au sud, 20 arpents de superficie seront transformés en parc et jardin bornés par la lisière sud-ouest d'un bois qui protège l'habitation contre les vents d'est. Site incomparable qui ne manque pas d'influencer sur le moral de nos malades.